Paris, ce 23 août 1848, Amélie Lenormant à François Guizot

Auteurs : Lenormant, Amélie (1803-1893)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

Amis et relations, Conditions matérielles de la correspondance, Exil, Femme (de lettres), France (1848-1852, 2e République), Institut de France (Paris), Politique (France), Vie domestique (Guizot)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1848-08-23
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais
Cote30, AN : 163 MI 42 AP 199 Papiers Guizot Bobine Opérateur 34
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Lenormant, Amélie (1803-1893), Paris, ce 23 août 1848, Amélie Lenormant à François Guizot, 1848-08-23

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8770?context=pdf

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8770

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationBrompton (Angleterre)
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionParis (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 27/06/2025 Dernière modification le 04/07/2025

---

le 13 au soir.

J'ai reçu ce matin, chez Monsieur, votre lettre du 10 août. Par le même courrier j'ai écrit au duc de Broglie et à M. Jeanne, j'ai écrit à André et donné l'ordre pour la caisse de confitures. J'ai fait prévenir aussi M. Génie en le priant de remettre les documents demandés soit chez moi à M. Lenormant, soit à André. J'attends depuis la liste des commissions. Le duc de Broglie me fera envoyer les paquets ici, vous savez que nous ne sommes qu'à deux lieues et demie de chez lui. M. Delessert est parti pour un mois. Il a quitté Paris le 20 août pour aller dans le département de la Manche où l'appellaient des affaires de famille. Je suis charmée que vos eaux vous soient [illegible]

sans encombre, il avait été extrêmement
mortifié de l'accident arrivé au
premier. Donnez vos commissions
sans vous inquiéter de mon absence
si je voyais qu'elles ne se puissent
pas bien faire sans moi, j'irais
passer un jour à Paris pour les
faire, et je n'y aurais aucun
mérite, ma tante ne m'a pas
accompagnée, ce ne serait une
occasion de la voir, mon mari
est encore retenu à Paris aussi, vous
voyez que bien des attraits existent
pour moi dans cette grande Babylone
je ne puis qu'approuver la réserve
que vous mettez avec Didier, d'autant
plus que je crois qu'elle ne fera
qu'augmenter son empressement.
Si vous vouliez en pouvoir le sonder
sur les propositions qu'il a le
désir de vous faire. pour notre

pour vous
ce mois de
cessez de fa
profitent
à vous -
avez vous
j'ai fait
le couvert
l'occasion
il y avait
mes filles
poste est
leur corresp
que je vous
je vous pa
que vous m
pouvoir qu
et de faire
pour votre
et votre peu
si en tâton
grande pru

pour nous sommes peut-être chassés
et mal de la nécessité que vous
cessiez de faire des affaires qui ne
profitent qu'aux autres et point
à vous-même.

avez vous reçu un gros paquet que
j'ai fait passer à Londres sous
le couvert de M. Rothery par
l'occasion de M. des Essars?
il y avait pas mal de lettres.
mes filles écrivent par Ondré, la
poste est une voie trop chère pour
leur correspondance. dans cette lettre
que je vous adressais par cette voie
je vous parlais de mon vif désir
que vous me permissiez de
prendre quelques renseignements
et de faire quelques démarches
pour votre traitement de l'extérieur
et votre pension de professeur.
si je tâtais entendu avec
grande prudence, j'avais la certitude

...ssimeur
... au
...sions
... absence,
...soire
..., j'avais
...ur les
...eeur
...a pas
...é une
...u mais
...ité, vous
... existeur
...e babylone.
... revenu
..., d'autant
...me fera
...relement.
...le succès
... à le
... notre

que ces deux choses qui vous sont
si légitimement dues vous seraient
rendues sans que vous ayez de
démarches personnelles à faire, ne
l'accepteriez-vous pas ?

Notre pauvre horizon politique
est bien menaçant de nouveau, je
crains. Si j'étais sûre que quelque
trouble put encore éclater à Paris je
voudrais y retourner bien vite en
laissant ici nos enfants. L'idée
qu'un danger peut menacer mon
pauvre mari et ma tante sans
moi me bouleverse. Vos filles ont
vu le baillé dans le dernier correspondant
cela les a-t-il un peu amusées
de se voir imprimées ? quand
l'impression sera terminée cela
fera encore une assez jolie petite
somme, elles m'indiqueront
l'emploi qu'elles veulent que j'en
fasse. L'envoyer, ou l'employer
en dépenses complètes.

30

[illegible] vu ce m[illegible]
[illegible] cour
au sujet de [illegible]
[illegible] à aud[illegible]
la caisse de [illegible]
pendant au[illegible]
de remettre [illegible]
[illegible] chez [illegible]
à aurore.
[illegible]
me fera [illegible]
[illegible]
[illegible]
M. Delen[illegible]
[illegible] quel[illegible]
chez [illegible]
[illegible]
de famille
Vos en[illegible]

[illegible] avec elles Madeleine [illegible] toujours [illegible] ma tendresse. [illegible] mes différentes [illegible] ce matin [illegible]